

CHÂTILLON-SUR-SEINE SANTÉ

Hôpital : forte mobilisation pour sauver le laboratoire



■ Après les discours, les manifestants ont pris la direction du centre-ville. Photo Lucas MARTIN

Agence de Montbard
6 rue Auguste-Carré. BP 50014

Téléphone
Rédaction : 03.80.89.91.11

Mail
lbpmontbard@lebienpublic.fr
lbpchatillon@lebienpublic.fr

Web
www.bienpublic.com/
edition-haute-cote-d-or

Facebook
www.facebook.com/
LeBienPublicHCO

Membres du personnel, élus et usagers se sont réunis jeudi devant l'hôpital de Châtillon-sur-Seine. Dans leur viseur, la décision de l'Agence régionale de santé de fermer le laboratoire d'analyses médicales avant la fin de l'année.

« **A**RS, Agence Renonçant à la Santé des autres », pouvait-on lire sur l'une des pancartes des nombreux manifestants, réunis jeudi 8 mars devant l'hôpital de Châtillon-sur-Seine pour s'opposer à la fermeture prochaine du laboratoire d'analyses médicales. Pour rappel, il s'agit d'une décision imposée au centre hospitalier de Haute Côte-d'Or (CH HCO) par l'Agence régionale de santé (ARS) (lire notre édition du 12 février 2018). Plusieurs centaines de personnes ont répondu à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-CFDT. Une satisfaction pour Flavie Marinelli, syndiquée CGT, qui travaille à l'imagerie médicale. Pour autant, elle rappelle que rien n'est gagné : « C'est une décision sournoise. On risque à terme de perdre nos urgences. Nos urgentistes

hurlent car, avec les automates, toutes les analyses nécessaires ne pourront pas être faites. » Une référence aux équipements de biologie amenés à remplacer le laboratoire.

Des discours sous les applaudissements

Plusieurs élus locaux ainsi que de nombreux usagers ont fait le déplacement. Tous ont écouté avec attention les discours des représentants du personnel, applaudissant les moments forts. « Nous refusons que vous deveniez des migrants de la santé. [...] Certains survivront, d'autres non », a ainsi fustigé Annick Marcos, infirmière aux urgences, en référence aux trajets allongés en cas de fermeture du laboratoire. Sur leur banderole, les pompiers présents ont d'ailleurs tenu à rappeler qu'ils n'étaient pas routiers. Annick Marcos ajoute : « Ensemble, nous pouvons convaincre l'ARS de faire marche arrière ».

Un sentiment partagé par Hubert Brigrand, maire de Châtillon-sur-Seine : « Il faut démontrer la viabilité technique et financière du laboratoire. Les

médecins préparent des arguments avant une rencontre avec l'ARS. Cette manifestation n'est qu'un début ! ». Tous ont pointé « l'absurdité » des arguments avancés par l'ARS pour justifier cette décision (lire ci-dessous). Le responsable des finances du CH HCO a d'ailleurs rappelé que la fermeture du laboratoire entraînerait une économie d'environ 150 000 €. Dérisoire, comparé aux 80 millions d'euros de chiffre d'affaires du CH HCO.

« Ce n'est pas inéluctable »

Motivés et sous le soleil, les manifestants ont ensuite pris la direction du centre-ville, applaudis par quelques riverains à leur fenêtre, rue du Docteur Robert. Dans le cortège, Philippe Couturier, habitant d'Ampilly-les-Bordes, n'est pas fataliste : « Comme d'habitude, il faut se battre. Mais ce n'est pas inéluctable. Et puis la santé, qu'on soit de droite ou de gauche, ça mobilise ». Comme un symbole, une minute de silence a été observée pour le CH HCO, place de la Résistance, avant de reprendre le chemin de l'hôpital.

Lucas Martin

L'Agence régionale de santé reste inflexible

L'ARS, chargée de la mise en œuvre de la politique de santé en Bourgogne-Franche-Comté, reste campée sur ses positions. Contactée jeudi 8 mars, elle n'a pas souhaité faire de commentaire sur la manifestation. Elle renvoie aux explications apportées le mois dernier pour justifier sa décision : « Le laboratoire de biologie médicale de Châtillon-sur-Seine fait face à une perte d'activité importante depuis plusieurs années, des besoins d'investissements et une fragilité de l'équipe biologique : il a donc été demandé au centre

hospitalier d'engager une réorganisation de cette activité en se rapprochant du laboratoire de biologie du centre hospitalier de Semur-en-Auxois ». L'agence ne partage pas les craintes des membres du personnel concernant une fermeture, à terme, du service des urgences : « Cette nouvelle organisation du laboratoire de biologie n'aura pas d'impact sur les urgences de Châtillon-sur-Seine. Au contraire, elle permettra d'assurer la continuité des examens urgents nécessaires au bon fonctionnement du service des urgences ».